

**Centrales d'achats pharmaceutiques :  
Un risque d'opportunité pour la GMS,  
Un danger potentiel supplémentaire pour la santé publique**

**Suite à la parution au Journal officiel du décret sur les centrales d'achats pharmaceutiques, le CNGPO souligne encore une fois l'inutilité et la dangerosité potentielle de ces nouveaux outils pour la profession.**

**Les outils n'ont jamais fait la stratégie**

Deux nouveaux outils (CAP et SRA), qui devraient permettre de mieux acheter pour mieux vendre, sont désormais disponibles pour les pharmaciens d'officine qui le souhaitent. Mais feront-ils leurs preuves quand ils devront être confrontés à la réalité économique de la chaîne de distribution des médicaments ? Rien n'est moins sûr. D'autant que tous les acteurs économiques (industriels, grossistes, dépositaires et groupements) se sont montrés très réservés.

Ce qui est tangible et reconnu en revanche, c'est la réalité de la dynamique économique des groupements « à l'achat et à la vente » apportée depuis de nombreuses années aux officines groupées ainsi que la crédibilité et la fiabilité de ces structures auprès des industriels au regard des structures informelles et rétrocessives.

**Un circuit qui devient ouvert à tous et plus difficilement contrôlable**

La publication de ce texte a suscité l'enthousiasme de nos syndicats. Un enthousiasme non partagé par le CNGPO qui, pour sa part, est inquiet : désormais, la porte est grande ouverte pour la GMS. La rédaction du texte laissant à interprétation, cette dernière risque d'exercer sa convoitise et d'asseoir les stratégies de développement de ses champs d'activités. Qu'en sera-t-il alors de la traçabilité du médicament ?

Nous insistons, la multiplication des structures ne va pas de pair avec la sécurisation et le contrôle du circuit de distribution du médicament, qui est pourtant la priorité de l'ensemble des acteurs de santé et de Madame la Ministre elle-même.

Beaucoup de temps et d'énergie auront donc été dépensés pour :

- créer deux structures totalement inutiles puisque l'objectif de diminution des prix est déjà constaté avec les structures existantes grâce à l'action efficace des groupements de pharmaciens d'officine,
- fragiliser la sécurisation et le contrôle du circuit de distribution du médicament,
- créer une opportunité d'infiltration du circuit à d'autres acteurs,
- un bénéfice nul pour les patients.

\* Le Collectif national des groupements de pharmaciens d'officine (CNGPO) réunit, au travers de 14 Groupements (ALRHEAS, APSARA, CEIDO, COFISANTE, EUROPHARMACIE, EVOLUPHARM, FORUM SANTE, GIPHAR, GIROPHARM, OPTIPHARM, PHARMACTIV, PHARMODEL, PLUS PHARMACIE, RESEAU SANTE), 10000 pharmacies et représente près de 60% du chiffre d'affaires total de la profession.